L'AUBERGE

DU

NUMÉRO TROIS

FARCE EN UN ACTE

QUATRE PERSONNAGES

PAR

RÉGIS ROY.

MONTRÉAL

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Libraires-Imprimeurs

256 et 258, rue Saint-Paul

—

1899

PIÈCES DE THÉATRE

ARRANGEES POUR LES CERCLES DE JEUNES GENS

Par J. G W. McGOWN

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT, pièce en quatre actes et un prologue (7 tableaux), par d'Ennery et Jules Verne ; 78 pages et 2 planches de costumes, [illegible] personnages ..... [illegible]

ROBERT MACAIRE, drame en trois actes, à spectacle, par Benjamin Saint Amand et Paulyanthe ; [illegible] pages, 8 personnages ..... [illegible]

LE CRIME DE MALTAVERNE, pièce en trois actes et un prologue, tirée du drame de Ch. Buet ; [illegible] pages, 17 personnages ..... [illegible]

LES PIRATES DE LA SAVANE, drame à grand spectacle en cinq actes, par MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué ; 88 pages, 13 personnages ..... [illegible]

LA PRIÈRE DES NAUFRAGÉS, drame en cinq actes (avec musique dans le texte), par MM. d'Ennery et Ferdinand Dugué ; 84 pages, 17 personnages ..... [illegible]

LE FORGERON DE STRASBOURG, drame en cinq actes ; 84 pages, 17 personnages ..... [illegible]

L'HOMME DE LA FORÊT NOIRE, drame en trois actes ; 101 pages, 11 personnages ..... [illegible]

LE SONNEUR DE SAINT-PAUL, drame en cinq actes, par M. Bouchardy ; [illegible] pages (poésies, [illegible] pages), [illegible] personnages ..... [illegible]

MICHEL STROGOFF, pièce en cinq actes, par MM. d'Ennery et Jules Verne ; [illegible] pages, [illegible] personnages ..... [illegible]

LES NUITS DE LA SEINE, drame en cinq actes, par M. Marc Fournier ; 115 pages, 13 personnages ..... [illegible]

LES BOUCANIERS, drame en cinq actes, par M. Emmanuel Gonzalès ; 107 pages, 11 personnages ..... [illegible]

LES FRAYEURS DE TIGRUCHE, comédie en un acte ; 25 pages, 4 personnages ..... [illegible]

L'HOMME A LA FOURCHETTE, comédie en un acte, par M. Jules Renard ; [illegible] pages, [illegible] personnages ..... [illegible]

UN HABIT PAR LA FENÊTRE, comédie en un acte, par M. Jules Renard ; [illegible] pages, 6 personnages ..... [illegible]

LES TROIS JUGES, ou LE MARQUIS DE LAUZUN, comédie en un acte, par MM. Carmouche et Paul Vermont ; 3[illegible] pages, 6 personnages ..... [illegible]

LE PORTEFEUILLE ROUGE, drame en [illegible] actes, par MM. Fournier et Meyer ; 8[illegible] pages, 14 personnages ..... [illegible]

LE TOUR DU MONDE EN [illegible] JOURS, pièce en [illegible] actes et un prologue (7 tableaux) de MM. d'Ennery et Jules Verne ; 75 pages, 13 personnages ..... [illegible]

LE NAUFRAGE DE LA MÉDUSE, drame en [illegible] actes, par M. Desnoyers ; 92 pages, 18 personnages ..... [illegible]

LA BANDE DU CHEVAL NOIR, drame en [illegible] actes et [illegible] tableaux, de MM. d'Ennery et Granger ; [illegible] pages, [illegible] personnages ..... [illegible]

L'AUBERGE DU NUMERO TROIS.

DU MÊME AUTEUR.

Le Cadet de la Vérendrye, nouvelle historique.. 15 cts.

On demande un acteur, farce en un acte, 2 h..... 25 cts.

Consultations gratuites, farce en un acte, 3 h..... 25 cts.

Nous divorçons, comédie en un acte, 2 h., 2 f.... 15 cts.

Enregistré conformément à la loi, en l'année 1899, par C. O. Beauchemin & Fils, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

L'AUBERGE DU NUMERO TROIS

FARCE EN UN ACTE

QUATRE PERSONNAGES

PAR

REGIS ROY.

MONTRÉAL
C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Libraires-Imprimeurs
256 et 258, rue Saint-Paul
—
1899

PERSONNAGES :

LE PÈRE THIBAUT, aubergiste.

CHARLOT, fils de Thibaut.

JEAN ROULEAU, Canadien rapatrié des Etats.

MORICAUD, employé du Pacifique Canadien.

SCÈNE :

UNE PETITE SALLE D'AUBERGE.

A MON AMI

M. NAPOLÉON MATHÉ

D'OTTAWA

L'AUTEUR.

L'AUBERGE DU NUMERO TROIS.

(Le théâtre représente une petite salle d'auberge, sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, dans la province de Québec. Portes latérales, et une au fond, au centre. Table, à droite ; petit lit, à gauche. Armoire ou buffet à droite, au fond. 3 ou 4 chaises. Cheminée à droite.)

SCÈNE I

THIBAUT, CHARLOT.

(*Au lever du rideau, Thibaut est assis à la droite de la table et lit une gazette. Charlot balaye la salle.*)

THIBAUT (*ôtant ses lunettes et fermant la gazette*). Des malheurs ! toujours des malheurs ! c'est désespérant !...(*Regardant dehors.*) Je cré ben qu'la neige augmente, hein ! Charlot ?...

CHARLOT.

Oui, not'père, et la tempête itou. Y va en faire un temps c'te nuit' !

THIBAUT.

J'plains les ceusses qu'auront à voyager dehors... le temps leu s'ra pas *prospice !*

CHARLOT.

Ah ! mais à c't'heure, tout l'monde va dans le *railroad* ; c'est ben plus confortable, et ça va si vite !

THIBAUT.

Même qu'ça va ben qu'trop vite !... Ça nous fait gros d'tort à nous aut'... les chars ça passe comme un'flèche... pftt !... et les voyageurs ne s'arrêtent plus aux aubarges !...

CHARLOT.

D'puis environ un'quinzaine il nous est v'nu qu'deux étrangers.

THIBAUT.

Oui, et si ça continue, y va ben falloir fermer boutique !... C'est désolant !... J'viens d'lire dans la gazette que Pite Gagnon, d'Saint-Jean de Matha, a été obligé d'abandonner l'commerce...

CHARLOT.

Vous m'dites pas ça, not'père ?

THIBAUT.

Eh ! oui !... Y a pu rien à faire, par ici, dans not' ligne.... faudrait tenter fortune ailleurs... Pis dire qu'y a tieuques années ça allait si ben, la *barre* désemplisait pas d'la journée... Que tout est donc changé aujourd'hui ! (*Il se lève.*)

CHARLOT (*en balayant, arrive à la porte de droite*). Oh !... oh !... Père, y faut qu'y soit arrivé quéque chose... le *railroad* qu'est arrêté dans la neige su'la *traque*, près du village...

THIBAUT.

C'est y vrai ?

CHARLOT.

Oui ; et même que j'vois t'un homme qui débarque des chars, avec un'valise, et qu'a l'air de v'nir de c'côté-ci. Si c'était un'pratique !

THIBAUT.

Ça n's'rait pas malheureux, et ça f'rait p't'être virer la mauvaise chance qui nous accâble !...

CHARLOT (*s'adresant à l'étranger qui chemine vers l'auberge*).

CHANT :

Noble étranger qui dirige tes pas
Vers notre auberge où nous t'ouvrons les bras,
Sois bienvenu ? Car la noire deveine,
Qui nous poursuit depuis une quinzaine,
S'envolera peut-être à ton aspect
Et s'enfuira loin d'ici à jamais.
Presse tes pas, voyageur intrépide !
Car l'on t'attend dans notre auberge vide. } *bis.*

THIBAUT (*pendant le chant a fait mine d'arranger les meubles en scène. A la fin du chant, il regarde dehors et dit :*) Le v'là !... il arrive icitte !

SCÈNE II.

Les mêmes, JEAN.

JEAN (*une valise à la main ; son habit est couvert de neige*). Bonjour, m'sieu !... C'est-y icitte l'auberge du liméro Trois ?

THIBAUT.

Oui, m'sieu, pour vous sarvir ! Charlot ! débarrasse don' m'sieu d'sa valise, et avec l'ptit balai, ôte la neige de d'sus son capot !... Assisez-vous, m'sieu ! (*Il lui présente une chaise, qu'il approche de la cheminée à droite.*) T'nez ! v'nez vous chauffer.

JEAN.

J'ons d'mandé la meilleure aubarge d'la place, et on m'a dit que c'était c't'elle-cite !

CHARLOT (*à part*).

J'cré ben, c'est la seule qu'y a ! (*Il ôte la neige de dessus l'habit de Jean.*)

THIBAUT.

Q'est-ce que les chars ont don' ? Ils sont-y bloqués par la neige, et pus capables de marcher ?

JEAN.

Non ; y paraît qu'c'est yinque un accident à la *engine*. Y sont après réparer ça !

CHARLOT.

Comptez-vous r'partir dans c'train-là ? ou ben, vous aimeriez pas mieux passer la nuit' dans not'maison ?

JEAN.

J'vas r'partir avec les chars dans un' heure, mais comme j'voulais m'dégourdir, et surtout, comme mon flasque était vide, je m'suis informé pour sa'oir s'y n'y avait pas d'aubarge dans les alentours pour l'faire remplir. On m'a renseigné su' la vôt', et j'suis v'nu.

THIBAUT.

Quoiqu'on l'a pas coutume d'en vendre à la mesure, pour vous obliger on vous r'fusera pas. Faut ben faire quéque chose pour vivre ! Qu'est-ce qui vous faut ?

JEAN.

Avez-vous du bon whiskey blanc qui vous picote dans la gorge quand on l'envale !

THIBAUT.

D'la vraie étoffe du pays !...

JEAN (*tirant une petite cruche de sa valise*).

Eh ! ben ! v'là mon flasque ! Eplisez-moé don' ça !...

THIBAUT (*à Charlot*).

Ça un flasque ? On appelle ça un' cruche par icitte ! C'est égal ! on va vous l'emplir. Charlot, vas-y ! (*Charlot sort et revient peu après avec la cruche.*)

SCÈNE III.

THIIBAUT, JEAN.

JEAN.

A c't'heure, m'sieu Thibaut, on pourrait-y avoir à manger ?... J's'rais pas fâché de m'mettre quéque chose sous la dent. Les chars peuvent ben encore *stocker* en ch'min avant que j'sois rendu chez nous, et j'aurai p't'être pas un' autre chance de m'ravitailler !

THIBAUT.

Restez-vous ben loin, sans vous commander ?

JEAN.

J'restais à Lynn, dans l'Etât de *Marche-à-Suzette* (*Massachusetts*), mais comme les affaires sont *dull* (1) depuis un' escousse et qu'*ils* ont pas l'air à reprendre, j'm'en r'viens au pays. Ma famille est r'venue avant moé ; elle est à St-Gabriel, proche du lac.

THIBAUT.

Ah ! oui ! j'connais ça ; c'est un beau pays.

JEAN.

Oui, et c'est là ousque j'm'en vas. Pour vous dire le vrai, j'su pas fâché de r'voir le Canada : j'commençais à en avoir assez des États et des *Amérinquins !*

THIBAUT.

Ah ben ?... Pourtant y en a qui disent qu'on gâgne là-bas ! qu'c'est un beau pays, et qu'les places de toutes sortes manquent pas ?

JEAN.

Quand l'ouvrage va, c'est ben correct ; pour des places, y faut travailler dans les *fac'tries*, et en faisant du *over-time* on l'a un salaire raisonnable. Moé, j'étais dans un' *fac'trie* de laine ; j'étais *spinneur*.

THIBAUT.

Spinneur ?... Quoi s'que c'est qu'ça ?

JEAN.

Un homme qui *spinne !*

---

(1) Prononcez : *dolle !*

THIBAUT.

Escusez !... j'comprends pas plusse !... *spinne !* ça rime avec pine, mais on sait qu'c'est pas pareil...

JEAN.

Spinneur ! c'est comme qui dirait un homme qui file d'la laine !

SCÈNE IV.

Les mêmes, CHARLOT.

CHARLOT (*entrant avec la cruche*). T'nez, m'sieu, v'là vot' cruchon qu'est plein. Y en a ben pour quat'ch'lins six sous.

JEAN.

Comment qu'ça fait ça ? ça fait-y un' piastre ?

THIBAUT.

Ça fait juste ça !

JEAN (*paie*).

Bon ! à c't'heure, j'pourrais t'y manger ?

THIBAUT.

J'allais vous en parler. Charlot, mon petit garçon, mets la table pour m'sieu !... (*Charlot met une nappe, assiette, couteau, fourchette, poivrière, salière, un petit pain, un verre, un pot à l'eau. Il met son tablier et se tient debout près de la table pour servir.*)

JEAN.

Avez-vous du bœuf ou du mouton ?

THIBAUT.

Non, nous n'en gardons pus : impossible d'en servir aux voyageurs. Ils trouvaient le bœuf trop maigre et trop dur !...

CHARLOT.

Et pour l'mouton y disent qu'ça sent trop la laine.

JEAN.

Voyez-vous ça, les bec-fins !.... Ah ! c'est pas moé qui en r'fuserait ; j'su trop habitué à la laine en ma qualité d'*spinneur*.

THIBAUT.

Y a ben encore d'la viande de veau, mais l'boucher en apporte rien qu'deux fois par mois !

CHARLOT.

Et pis, y r'viendra pas avant huit jours.

JEAN.

Du poulet, alors ?

THIBAUT.

Ah ! pour ça c'est ben différent — gras comme des loches !... Charlot ! cours tout d'suite en *quuer* un !

JEAN.

Attendez don' ; j'su pas pour le manger cru ; et vous aurez pas le temps d'le faire cuire d'ici à c'que je r'parte. Donnez-moi du p'tit lard salé, alors ; vous d'vez en avoir ?

THIBAUT.

Si nous en avons ? J'cré ben ! J'en ai t'un plein quart !

CHARLOT (*mi-voix à Thibault*).

Père ! mais vous savez ben qu'il est gâté, qu'il est tout pourri, d'puis un bon bout d'temps !

JEAN.

Eh ben ! qu'est-ce qui vous arrête ?...

THIBAUT.

C'est l'p'tit qui m'dit qu'vous en voudrez pas !

JEAN

Pourquoi ?

THIBAUT.

Parce qu'il a un trop haut goût, et qu'il n'est bon qu'pour des charretiers.

JEAN.

Crime ! vous avez donc de rien ?

CHARLOT.

Pardonnez, m'sieu ! nous avons beaucoup d'affaires !

JEAN.

Avez-vous du poisson ?

CHARLOT.

De l'anguille !

JEAN.

A la bonne heure ! Ça s'place su'l'gril, et c'est vite paré.

CHARLOT.

Va falloir qu'vous attendiez un p'tit brin ! Mon frère Thomas est allé à la pêche, et aussitôt qu'il s'ra rentré, on vous en f'ra cuire.

JEAN.

S'il en attrape !... Mais quand sera-t-il de r'tour ?

THIBAUT.

Au plus dans deux p'tites heures.

JEAN.

J's'rai ben loin d'icitte, alors ! Mais vous avez pas des œufs ? (*Faire sonner l'*F.)

THIBAUT.

Des œufs ?... Est-y possible ! fallait don' l'dire tout d'suite. Combien s'que vous en voulez ?... Quatre !— Charlot, cours les l'ver dans l'poulailler !. . Apportes-en six ! (*Charlot sort.*)

JEAN.

A la fin !

THIBAUT.

Si nous avons des œufs ?... Et pourquoi qu'on n'aurait pas des œufs ?... Des poules qu'y en a pas d'mieux ! Ça n'a pas d'plumes aux pattes, mais ça pond tous les jours que l'bon Dieu fait, et ça couve jamais !

CHARLOT (*revenant, un œuf à la main*).

Père ! j'sais pas c'que ça veut dire : j'en trouve rien qu'un. I'paraît qu'la tempête de c'matin a empêché nos poules de pondre !

THIBAUT.

Approche, qu'on l'voit. Est-i' marqué ?

CHARLOT.

Quiens ! mais oui ; i'ya un'croix d'charbon d'sus !

THIBAUT.

Malhureux ! veux-tu me r'porter ça dans l'nique, tout d'suite !... C'est l'vieux t'œuf qu'on laisse toujours sous les poules pour les encourager à pondre. (*A Jean.*) Excusez-le, i'sais pas encore ça !

JEAN.

Mais, voyons donc ! I' est pas possible que dans un'aubarge vous ayiez rien du tout ; du lait, du beurre, du fromage ?...

CHARLOT.

Oh ! là ! là ! Si c'est pas un vrai guignon ! I'en avait tant tout à l'heure, d'ces choses-là, su'la table !

THIBAUT.

C'est vrai : tout est parti ce matin, par le train pour Québec. I'avait ben encore un peu d'lait, mais Charlot, en bon étourdit qu'il est, a laissé la porte d'la laiterie ouvarte, et nos deux chats y sont entrés, et l'ont tout bu.

JEAN.

Vous avez don' pas aut'chose, car alors....

CHARLOT.

Si fait ! des légumes en masse : des choux, des oignons, des pétaques...

THIBAUT.

Des beaux navots, des citrouilles suparbes....

JEAN.

Assez ! assez ! j'ai pas l'temps d'attendre après ! Ça va prendre trois heures au moins pour les faire cuire.

CHARLOT.

Dites don', père !... Si j'allais chercher des provisions chez l'voisin ? Ça n'prendrait pas d'temps, et m'sieu s'rait satisfait !

THIBAUT.

C'est bon ! dépêche-toé !

SCÈNE V.

Les mêmes, moins CHARLOT.

THIBAUT.

En attendant le r'tour de mon fils, est-ce que vous accepteriez un p'tit coup d'appétit ? J'veux pas vous laisser sous la mauvaise impression qu'on n'peut pas vous r'cevoir comme i'faut icitte.

JEAN.

C'est pas de r'fus ! J'vous r'marcie ben !

THIBAUT.

Q'est-ce que vous allez boire ?

JEAN.

J'goûterais ben à vot'étoffe du pays, qu'vous m'avez vanté t'à-l'heure !

THIBAUT.

J'vas vous en chercher dans la barre !
(*Il sort.*)

SCÈNE VI.

JEAN (*seul*).

En v'là t'y un'drôle d'aubarge ? Y a rien à manger,

excepté qu'du pain, du poivre et du sel ; maigre repas ! Mais ils sont allés m'en qu'ri ! Par exemple, la boisson n'manque pas, c'est toujours un'bonne chose. (*Regardant à sa montre.*) J'ai p'us rien qu'une demi-heure ; j'ai besoin d'les presser si j'veux pas être obligé de prendre le *foot-train !* Y aurait pas d'bon sens que j'manque mes chars !... car... (*Chantant.*)

(*Air*) *Ernest est là-bas qui m'attend !*

La Gritte est là-bas qui m'attend !

.....

Y faut pas qu'les chars y s'en aillent
Et me laiss' ici tout fin seul,
Car c'est la 'Gritte et la marmaille
Là-bas qu'aurait des larm' à l'œil !

(*Parlé.*) Et p'is, ces chers cœurs, j'm'ennuie d'eux aut', et j'ai ben hâte d'les r'voir !

SCÈNE VII.

JEAN et THIBAUT, *puis* CHARLOT.

THIBAUT (*porteur d'un plateau et de deux verres pleins*).

J'viens d'apercevoir not' Charlot, d'vant la maison ; dans la minute vous pourrez manger. Mais, à c't'heure buvez-moé ça ! C'est un p'tit coup d'appétit qui vous f'ra pas d'mal !

JEAN (*buvant*).

A vot' santé !

THIBAUT (*de même*).

Marci ! à la vote itou !

CHARLOT (*un panier sous le bras*).

T'nez, père ; j'en ai de c'qui s'appelle du manger... une tourquière... encore toute chaude ! (*il la met sur la table*), du fromage... (*même jeu*), un' boulette de beurre... (*même jeu*), un bon p'tit morceau d'lard... du lait'... des galettes... et des tartes... aux raisins...

JEAN (*se mettant à table*).

Enfin ! j'vas don' prendre un' bouchée en mangeant !

THIBAUT.

Aimeriez-vous à entendre chanter not' garçon, m'sieu, pendant que vous prenez vot' repas ? Ça vous f'ra p't'être plaisir !

JEAN (*la bouche pleine*).

Ah ! ben, oui !... j'aimerais ben ça !

THIBAUT.

C'est qu'i' chante ben, vous savez !... Allons, Charlot, mon garçon !... fais-toé pas prier !...

CHARLOT (*à Jean*).

Dites don', m'sieu ! s'que vous aimeriez à entendre chanter : *Le s'rin d'ma sœur ?*

JEAN (*la bouche pleine*).

Oui ! oui ! le *s'rin de ma sœur !*

CHARLOT.

Ah ! mais ! c'est ben l'diable ! i' est mort son s'rin et pis i' chante p'us !

JEAN et THIBAUT (*riant*).

Ah ! ah ! ah !

JEAN.

Ah ! l'farceur !

THIBAUT.

Chante la chanson d'l'aubarge.

CHARLOT (*chante*).

L'aubarg' du liméro Trois ! (*A chaque couplet, Thibaut et Jean applaudissent. Jean dit :* C'est bon ! bravo ! *et rit la bouche pleine.*)

I

Sur le chemin du Pacifique
Près de Saint-Félix de Valois,
Quelle est cette maison manifique ?
C'est l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

II

Il y a pour qu'tous aient leurs aises,
Des lits d'fer et des lits en bois ;
Et de tout' les sort' de punaises,
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

III

Les draps sont grands comm' des serviettes,
Il n'y a qu'un model' je crois ;
Et c'est l'chien qui lave les assiettes,
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

IV

Notre potag' roul' dans ses vagues
Tant de cheveux que chaque mois,
Les clients s'en font fair' des bagues,
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

V

On y soign' parfait'ment vot' chambre,
On la balaie mêm' quelquefois ;
Et ça n'sent ni la ros' ni l'ambre,
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

VI

Une douc' fraternité règne ;
Les voisins y sont très courtois ;
Et nous avons tons le mêm' peigne
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

VII

La maison s'rait des plus tranquilles
Si l'on n'jouait pas du hautbois,
Du cor et d'un tas d'ustensiles
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

VIII

La bonn' n'est pas un' très bell' fille,
Mais nous n'tenons pas au minois ;
On lui fait la cour en famille
A l'aubarg' du liméro Trois ! (*Bis*)

JEAN (*se levant de table*). A c't'heure, père Thibaut, dites moé, comment est-ce que j'vous doé, et je m'sauve parce que les chars doivent partir bétôt !

THIBAUT.

C'est-i trop d'trente sous ?

JEAN (*payant Thibaut*).

Non, c'est ben raisonnable ! Je r'viendrai encore, mais avant d'partir, j'paie les ciganes !... Avez-vous des bonnes ciganes, icitte ?

THIBAUT.

On quiens c'qui a d'mieux !...

SCÈNE VIII.

Les mêmes, MORICAUD.

MORICAUD (*un fanal à la main*).

Good evening, all ! Bonne soir, toute lé monde !

THIBAUT et CHARLOT.

Bonsoir, m'sieu Moricaud !

JEAN.

Bonsoir, Noiraud !

MORICAUD (*vivement à Jean*). Comment c'est vous dire ?

JEAN.

J'dis : Bonsoir, m'sieu Bouricot !... Dites don' ! Etes-vous t'y v'nu m'charcher avant qu'le train parte ?

MORICAUD.

No ; c'est le traine pas partir cé soir !

JEAN.

Non ?... Comment ça don' ?...

MORICAUD.

Lé *engine*, c'est pas marcher ! Lé *conductor* envoyé anne télégraphe à Quouibec pour autre *engine !* C'est pas partir avant d'main matin, à quatre ou cinq heures !

JEAN (*fâché*).

Ecoutez don' ! Ça va pas m'arranger, moé !... Ma vieille qui va m'attendre au dipot à St-Gabriel ! nom d'un nom !... Si c'est pas sacrant !...

MORICAUD.

C'est elle voir vous demain.

JEAN (*de même*).

Oui ! mais vous y pensez pas, faire attendre ma vieille toute la nuit' !... Si ça a du bon sens ! Vot' conducteur y est pas galant, faire attendre un' criature au dipot, toute la nuit' !. . J'ai ben envie d'aller l'voir et d'y conter ça !

MORICAUD.

C'est moé ben d'la peine ! mais c'est pas moyen faire mieux !

JEAN.

Ah ! tord-nom ! si j'avais su ça, j's'rais parti en calèche, p'us tôt !... J'su' ben certain qu'la Gritte (*Marguerite*) va être en fifre de pas m'voir arriver à soir !... Elle doit avoir les enfants avec elle !... Ces pauv' p'tits que j'les ai pas vus d'puis un mois, père Thibaut !... On l'sait qu'i' doivent s'ennuyer d'moé, eh ?... T'nez ! y a Ti-Pitre, l'plus vieux, qui a eu quinze ans l'mois dernier, ça c'est *smart*, mes amis ! y a de l'instruction ben plusse qu'son père... et ça sait compter !...

THIBAUT.

C'est beau d'être ben éduqué !

JEAN.

Un jour, la maîtresse d'école d'mande à mon *boy* : " Pitre ! supposons que j'prête cinq piastres à ton père ! Au bout' d'un'semaine, i' me remet trois piastres, comment que ça fait qui m'doé encore ? — Cinq piastres ! répond mon gars. — Comment ça ? demande la maîtresse, tu t'trompes ! — Oh ! qu'non ! dit Pitre, vous connaissez pas poupa ! Si vous i' prêtez cinq piastres, vous les r'verrez jamais d'vot' vie !

TOUS (*riant*).

Ah ! ah ! ah !

JEAN.

C'est pas bête, eh ?... Tous mes enfants sont comme ça. La p'tite Pauline, qui a eu treize ans à la Saint-Michel, elle a fait' sa première comm'ion c't'été ! A' sait son catéchisse... manifique ! mais all' a ben rasé de pas comm'ier c't'année par rapport à la maîtresse qui faisait l'cat'chisse. La p'tite sœur d'la maîtresse savait pas sa leçon, et elle pouvait pas passer, et pis...pour ça, elle voulait embêter not' Pauline, en y posant des quessions difficiles !.

CHARLOT.

Ça, j'le cré, moé ! Notre instituteur y faisait pareil.

JEAN.

A' y d'mande : " Pauline ! fais don' l'signe d'la croix ! — Pauline comprenait pas ben, ben ! un'chance qu'la mère s'adonnait à entrer dans l'moment, et elle a crié à sa fille : " Pauline ! fais : *nom* du Père ! " et Pauline à compris tout d'suite !... Tous mes aut' enfants sont de même ! J'm'en ennuie, itou, et j'ai ben hâte d'les revoir !

MORICAUD.

Ben, c'est pas vous voir avant demain, toujours !

JEAN.

Comme ça y va m'falloir coucher icitte ?

MORICAUD.

Icitte ou dans le char !

JEAN.

J'aime mieux icitte. Père Thibaut ! pouvez vous m'loger c'te nuit' ?

THIBAUT.

Mais, certainement...

CHARLOT.

Père ! i' faut y faire signer m'sieu ?

THIBAUT.

Ah ! oui ! (*A Jean.*) Quand j'ai t'été à Québec, il y a deux ans, j'ai vu que dans les hôtels y avait un livre ousque les gens signaient leu noms ! Et d'puis, on fait pareil. Voulez-vous signer ?

JEAN.

J'suis ben prêt à signer !

(*Pendant qu'il signe, Charlot regarde par-dessus son épaule et épelle le nom de Johnny Spool.*)

MORICAUD.

Comment, c'est vous appelle Johnny Spool ? C'est pas vous canayenne ?

THIBAUT.

Mais vous êtes Canayen ?

JEAN.

Un Canayen d'Saint-Gabriel, comme je vous l'ai déjà appris ! Mais vous n'savez pas qu'aux Etats-Unis, ousqu'il y a tant d'Américains et d'Anglais qui s'parlent, il faut parler comme eux aut'. Mon nom est Rouleau, Jean Rouleau, mais à Lynn, on m'appelle tous Johnny Spool.

THIBAUT.

Ah ! ben, j'aimerais pas ça, moé, c'te façon-là ! Vive le Canada, ousqu'on peut garder le nom d'ses père et mère !

MORICAUD.

Mais c'est pas toute les Canayens s'appeler en anglais ! Moé, cré pas ça !

JEAN.

Y en a ben ! On l'a plus d'chance avec les Américains quand on change son nom !

MORICAUD.

Moé cré pas ça !

JEAN.

Ferme don' ta parlette, toé, grand mal-blanchi ! (*Regardant le livre.*) Eh ! mais, dites donc ! les insectes sont ben apprivoisés dans vot' maison !

THIBAUT.

Comment ça ?

JEAN.

C'est à peine si j'viens d'signer que j'voé trois punaises qui rôdent autour de mon nom et du numéro d'ma chambre !... Y charchent une victime ben sûr !... A propos ! j'pourrais t'y y aller dans ma chambre ?

THIBAUT.

Oui. Charlot, tu vas conduire m'sieu dans la chambre liméro trois !

CHARLOT.

Mais y a pas moyen, père ; y manque trois vitres au châssis, et m'sieu gèlerait comme un glaçon !

THIBAUT.

C'est vrai ; j'oubliais. Alors, j's'rai obligé d'vous offrir de partager le lit de m'sieu Moricaud ! (*Il indique le lit*)

JEAN.

Moé ! coucher avec un nègre ! Jamais ! !... Y pourrait s'déteindre et m'salir !

MORICAUD.

Dis don', Canayenne des Etâts ! C'est toé t'arrêter, ou ben moé te faire arrêter !

JEAN.

J'te crains pas pantoute. Mais, conçoit-on ça ! m'offrir à coucher avec un nègre, moé qui m'es mis candidat à Lynn pour échevin et qu'a fait un *spitche* au Town Hall su'les inlections !

THIBAUT.

Comment vous avez couru pour échevin aux Etâts ? Et vous avez parlé en public ? J'aurais aimé à vous entendre.

JEAN.

Si c'est n'inqu' ça, j'peux ben vous faire plaisir. J'me rappelle encore de mon *spitche* !... Prenez des chaises ; vous s'rez les inlecteurs : j'vas vous adresser la parole. (*Il prend des poses comiques, tousse et parle.*) C'était le soir des inlections au Town Hall. J'étais battu.

" Messieurs les inlecteurs,

J'vous remercie z'indignement de m'avoir sout'nu dans cette petite omption pour contecarrer la municipalité t'et dans mon soulèvement contre les instruments macoliques t'employés par mes successeurs. J'étais tout glorieux t'et content de m'avoir vu z'amener t'en avant pour la complexion du conseil de la ville, t'et pour m'abroger de prendre part avec componction à la dissertation du revenu d'la Corporation. Mais je soupire t'et je suis mortifié d'avoir z'été débouté par mes collègues. Je puis vous acertenir que j'aurais tonné encore contre la tasque et contre toutes hémiorations qu'on tâtera pas en vain d'emmancher dans la ville. Vous êtes dans l'ignorance que j'ai toujours t'été contre les écoles mistes, car c'est contraire aux lois t'et règlements de l'influence pour l'indignité de la prinçauté de l'Eglise, not' sainte mère le pape ! Mais comment voulez-vous qu'avec la petite z'indication qu'on m'a déroutée malgré que j'aie la langue pas mal inspirée, que j'aie pu t'enfler l'urbanité de ma suffisance, avec omption pour m'autoriser d'vos droits ?

Vous connaissez l'p'tit Batisse Gagnon, qui parle si ben su' l'estime, qu'ça vous fait cajoler l'cœur dans l'ventre, et comme z'a z'osé dire à Narcisse Pâquette, qu'il avait tort d'courir après deux lièvres ; qu'il pourrait ben les attraper ou les échapper tous les deux. Et Narcisse qui avait la mine piteuse et sans omption, y a répond que lui qui courait après rinqu'un, y pourrait ben l'échapper t'aussi. Il est vrai qu'il a t'eu raison, mais j'ai su par des personnes condamnables que Narcisse qui dépose tous les fonds d'la ville avait fait graisser manicieusement la tieue de c'pauvre lièvre à Batisse, et c'est pourquoi c'pauvre p'tit Batisse a perdu son inlection.

Eh ben ! pour me récumer, j'peux vous acertenir que j'aurais fait comme Gagnon ; que j'aurais ouaté cont'la tasque avec omption !... Eh ! ben, les amis, que pensez-vous d'ça ?

THIBAUT.

C'est magifique !

MORICAUD.

That's splendid !

CHARLOT.

Vous parlez aussi ben qu'un livre imprimé !

JEAN.

Alors ! vous comprenez... que... pourquoi... j'objecte à coucher avec un nègre !...

MORICAUD.

Dis donc, Canayenne, moé aussi nette que toé ! Fais attention comment c'est toé parlé !

CHARLOT.

Père ! y aurait p't'être moyen d'arranger les choses ?

THIBAUT.

Comment ?

CHARLOT.

Ben, oui ! si on faisait un lit à m'sieu su' la table ?

JEAN.

C'est ça, mon garçon ! Ton idée est bonne ! ça m'va !

THIBAUT.

Alors, Charlot, vite ! arrangeons un lit pour m'sieu Rouleau !

(*Ils sortent chercher un drap, oreiller et couverture de lit, et desservent la table en même temps. Ceci doit se faire vivement. Charlot chantonne : A l'aubarg' du numéro Trois !*)

MORICAUD (*qui pendant ce jeu s'est couché dans le lit à gauche*).

Eh ! Père Thibaut ! c'est vous réveiller moé demain matin à trois heures !

THIBAUT.

Oui, m'sieu Moricaud !

JEAN (*se couchant*).

Et moé itou !

THIBAUT.

Oui ! oui !

MORICAUD (*appelant*).

Charlotte !

(*Charlot s'approche, Moricaud lui parle bas. Charlot rit et fait signe que oui.*)

JEAN (*appelant*).

Charlot !

(*Même jeu.*)

THIBAUT.

Bon ! à présent, j'vous souhaite un' bonn' nuit' ! Charlot, allons s'coucher !

(*Ils sortent, et emportent les lumières. Nuit.*)

SCÈNE IX.

JEAN, MORICAUD.

JEAN (*à part, bâillant*).

J'le r'doute, c'nègre-là !... Ça m'portera pas d'chance d'coucher si près d'un noir ! Ma grand-mère m'a toujours dit ça...

MORICAUD (*à part*).

Cé polissonne !... moé lui jouer un bonne tour, quand c'est lui dormir !

JEAN (*sommeillant*).

J'm'endors !... si j'pouvais..faire... un bon... somme !... (*Il ronfle.*) (*Musique en sourdine à l'orchestre : A l'auberge du n° 3. Moricaud entendant ronfler, se lève, prend une canne ou un bâton et pose une épingle au bout, et se recouchant, pique Jean, en tendant le bras. Jean se gratte, se frotte et parle endormi.*)

JEAN.

Voyons don' ! Ma'g'ritte !... reste don' tranquille ! (*Moricaud, après quelques secondes, le pique encore plus fort.*) (*La musique cesse.*)

JEAN (*se réveillant et se grattant fort*).

Cré travers !... jamais j'crérai qu'c'est déjà les punaises de l'aubarge qui m'ont trouvé ! Y vont vite en affaires ! (*Se frottant.*) Et pis, ça pique !. . c'est comme une guêpe ! (*Il se recouche et s'endort vite.*)

(*Musique en sourdine à l'orchestre. Moricaud se lève et va sur la pointe du pied à l'armoire ou buffet à droite, prend une bouteille d'encre ou de noir, et s'approchant de Jean, lui noircit le visage. La musique cesse.*)

MORICAUD.

Toé, voulu insulter moé !... moé te faire payer ça !... C'est moé rire... de toé, tout à l'heure !... (*Il rit tout bas.*) Hi ! Hi ! Hi !... Sais pas qui va être plus noir... toé ou Moricaud ! (*Son opération finie, il se recouche prestement, et s'endort. Musique.*)

JEAN (*se réveillant en sursaut*).

Ah ! mon Dieu ! Ouf !.. j'viens t'y d'faire un vilain rêve ! J'rêvais que Morocco c'était moé, et qu'moé j'étais Morocco !...Mais,l'nègre est-i encore là ?...(*Regardant.*) Oui !... J'm'en va y jouer une farce à c'nègre-là ! (*Il se lève sans bruit, va à l'armoire et prend un sac de fleur avec laquelle il blanchit le visage du nègre. Musique. Jean se recouche en riant. Parlé.*) Là !... Il a l'air d'un créquin à c't'heure !... L'père Thibaut va t'être joliment surpris d'main en allant réveiller l'nègre, d'voir un blanc à sa place ! (*Il s'endort. Musique.*)

MORICAUD (*se réveillant*).

Pas moyenne de dormir !... (*Il se lève et fait un tour.*) Ah ! j'avais oublié de noircir les mains de Johnny... faut les noircir ! (*Il noircit les mains de Jean et retourne à son lit où il s'endort aussitôt... Musique.*)

SCÈNE X.

Les mêmes, THIBAUT.

THIBAUT (*entendant ronfler*).

Ils dorment comme des bûches !... Mais faut les réveiller !... Le conducteur des chars vient d'envoyer avertir m'sieu Moricaud que l'accident à l'engin est réparé et qu'la traque est débloquée de la neige... pis, y vont r'partir dans la minute !... Allons ! faut les réveiller !... (*Il va au lit de Moricand.*) Quiens ! m'sieu Rouleau dans l'lit de m'sieu Moricaud ! (*Allant à la table.*) Et m'sieu Moricaud à la place de m'sieu Rouleau ! (*Retournant au lit de Moricaud, il le pousse de la main.*) M'sieu Rouleau !... m'sieu Rouleau !... Eh ! m'sieu Rouleau !... Il est l'heure ! l'vez-vous ! (*Mais il n'obtient pas de réponse.*) Impossible de l'réveiller !... Essayons l'autre !... (*Il va à la table, même jeu.*) M'sieu Moricaud !... m'sieu Moricaud !... Eh ! m'sieu Moricaud ! (*Jean se réveille lentement en grognant.*)

JEAN (*endormi*).

Oui ! oui ! Ma'g'ritte !... J'me lève !... quand j'te dis que j'me lève !

THIBAUT (*surpris*).

Hein !... qu'est-ce que ça veut dire ?

JEAN (*se levant*).

Bonjour ! père Thibaut ! y est-i déjà quatre heures ?

THIBAUT (*s'asseyant*).

Ma parole ! y est enmorphosé !...

JEAN.

Qu'est-ce que vous avez don' ?

(*Thibaut va prendre un miroir accroché au mur et le met devant Jean.*)

JEAN (*surpris et effrayé*).

Hein !... Quiens ! c'est pas moé qu'il a réveillé, c'est l'Moricaud ! Eh ben ! r'couchons-nous !

THIBAUT.

Mais non !... L'vez-vous ! Il est temps ! (*On entend un coup de sifflet au dehors.*) T'nez ! entendez-vous ? les chars vont partir !

MORICAUD (*rêvant*).

Joliette !... next station !

THIBAUT.

Que l'diable qu'est-ce que ça veut dire ?... Moricaud qu'est blanc ?

SCÈNE XI.

Les mêmes, CHARLOT.

CHARLOT.

Les chars vont partir !

(*On entend encore le sifflet de la locomotive.*)

THIBAUT.

M'sieu Moricaud avec la voix de m'sieu Rouleau, et m'sieu Rouleau avec celle de m'sieu Moricaud ! Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

CHARLOT.

J'le sais, moé, père ! C'est un tour que m'sieu Rouleau et m'sieu Moricaud y s'sont joué tous les deux ensemble. M'sieu Rouleau est noirci avec de l'encre et m'sieu Moricaud avec d'la fleur !...

(*Moricaud et Jean se réveillent complètement. Troisième coup de sifflet.*)

MORICAUD (*saisissant sa lanterne*).

All aboard ! all aboard !

(*Il s'apprête à sortir.*)

JEAN (*prenant sa valise et ses habits*).

Attendez-moé ! attendez-moé !...

THIBAUT (*à Moricaud et Jean*).

Une minute, messieurs ! si vous plaît, une minute ! (*A Charlot.*) Va ! mon Charlot ! le refrain du départ !

CHARLOT (*chante*).

Messieus, ne partez pas si vite
Avec moi dit' z'au moins z'un' fois
Avant que de partir d'icitte :
Viv' l'aubarg' du numéro Trois (*bis*).

TOUS (*répètent*).

Viv' l'aubarg' du numéro Trois (*bis*).

RIDEAU.

COSTUMES.

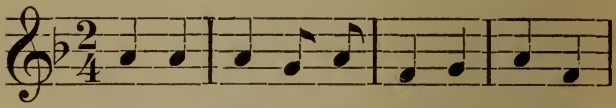
THIBAUT. —Pantalon gris, court ; chemise sans col ; veste grise, et gilet semblable. Perruque chauve.

CHARLOT.—Culotte grise ; bas noirs ; habit gris ; casque en peau de mouton, ou tuque rouge, pour sa sortie de la scène V.

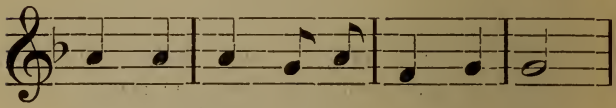
MORICAUD.—Habit de serge bleu et noir, avec boutons jaunes et petit galon jaune, casquette galonnée avec C. P. R., brodé sur le devant.

JEAN.—Souliers rougis, costume usé et coiffure d'une pelleterie quelconque mais fatiguée ; barbe autour du menton.

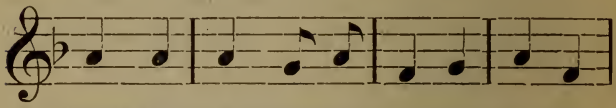
L'AUBERGE DU NUMERO TROIS.



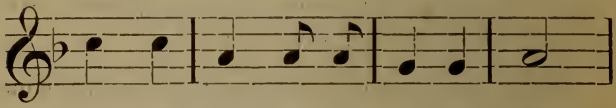
Sur le che- min du Pa - ci - fi - que,



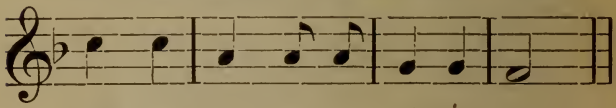
Près de Saint Fé - lix de Va - lois,



Quelle est cett' mai- son ma- gni - fi - que?

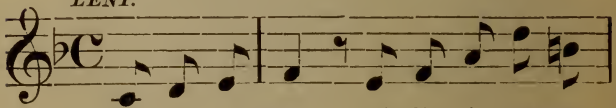


C'est l'au- berg' du nu - mé - ro trois,

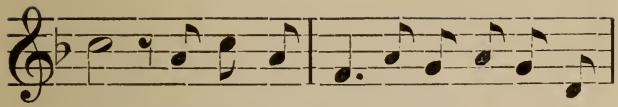


C'est l'au - berg' du nu - mé - ro trois.

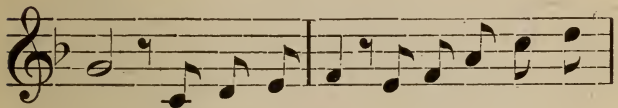
LENT.



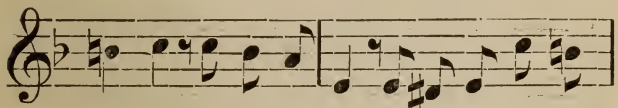
Noble é - tran - ger qui di - ri - ges tes



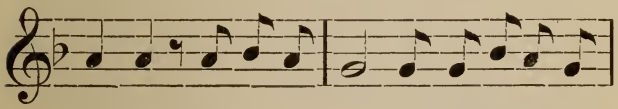
pas Vers cette au- berge où nous t'ouvrons les



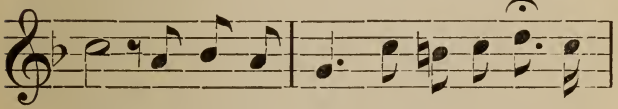
bras, Sois bien-ve - nu! car la noi - re de-



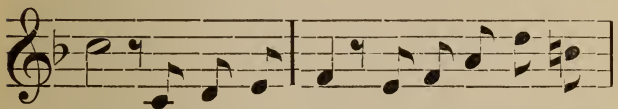
vei - ne Qui nous poursuit de-puis u - ne quin-



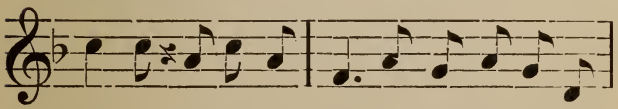
zai - ne S'en-vo - le - ra peut-être à ton as-



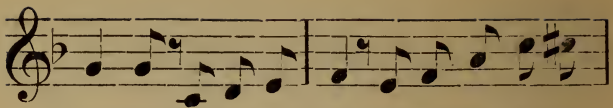
pect Et s'en- fui - ra loin d'i- ci à ja-



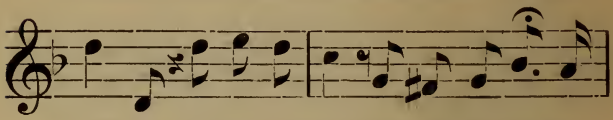
mais. Pres- se tes pas, voy- a-geur in - tré-



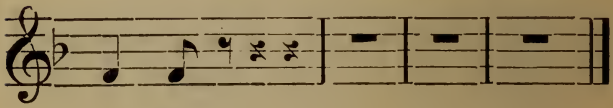
pi - de, Car l'on t'at- tend dans cette au-ber- ge



vi - de, Pres se tes pas, voy- a- geur in- tré-



pi - de, Car l'on t'attend dans cette au-ber- ge



vi - de.

Pièces arrangées par J. G. W. McGown.—(*Suite.*)

JEAN LE MAUDIT, drame en 3 actes et un prologue, par Marquet, Delbès et X ; 69 pages, 14 personnages. 50 cts.

LES AVENTURES DE MANDRIN, mélodrame en 4 actes et 5 tableaux, par Alphonse Arnault et Louis Judicis ; 76 pages, 16 personnages .....50 cts.

CARTOUCHE, drame en trois actes, par MM. T. Nezel et Armand Overnay ; 76 pages, 16 personnages.....50 cts.

LE SIÈGE DE COLCHESTER, drame en un acte, par A. B. ; 27 pages, 7 personnages..... ....25 cts.

HABIT, VESTE ET CULOTTE, comédie en 4 actes, par MM. Varin et Boyer ; 48 pages, 9 personnages.....40 cts.

LES PIASTRES ROUGES, drame espagnol en trois actes, par Ch. Le Roy-Villars ; 92 pages, 12 personnages.25 cts.

UN DUEL A POUDRE, comédie en trois actes, par E. Fontaine ; 31 pages, 10 personnages.. .....25 cts.

CHICOT, comédie en un acte, par A. V. Braseau ; 39 pages, 3 personnages .... 25 cts

STANISLAS DE KOSTKA, pièce en trois actes ; 58 pages, 6 personnages.....25 cts.

LE MAL DU JOUR DE L'AN, ou scènes de la vie écolière, par Joannès Iovhanné ; 54 pages, 7 personnages...25 cts.

RIEL, tragédie en quatre actes, par le Dr Elzéar Paquin ; 143 pages.....25 cts.

LA QUEUE D'UN CHAT, sorcellerie en un acte, par Mareschal-Duplessis ; 14 pages, 5 personnages....15 cts.

LES PIONNIERS DU LAC NOMININGUE, drame en trois actes, par Joannès Iovhanné ; 18 personnages....20 cts.

LES ANCIENS CANADIENS, drame en trois actes, tiré du roman populaire de P. A. de Gaspé, 11 pers....40 cts.

CONSULTATIONS GRATUITES, farce en un acte (3 personnages), suivie du dialogue-bouffe : LE SOURD (2 personnages) par Régis Roy .... 25 cts.

NOUS DIVORÇONS, comédie en un acte, par Régis Roy, (2 hommes, 2 femmes).... .... 25 cts.

LES COUSINS DU DÉPUTÉ, comédie de mœurs canadiennes en quatre actes, compilée et adaptée par E.-Z. Massicotte, (11 personnages et figuration).....50 cts.

VILDAC, comédie en trois actes, par Levêque, auteur de *la Malédiction*, *le Proscrit*, etc. (8 personnages)....30 cts

LA MALÉDICTION, drame-vaudeville en trois actes, par Levêque. (14 personnages et figuration).....30 cts.

LA TOUR DU NORD, drame en trois actes, par le P. H. Faure, S. J. (7 personnages et figuration).....30 cts.

LA GOUTTE DE SANG, drame chrétien en un acte, par H. Baju. (6 personnages)..... ....25 cts.

L'HONNEUR EST SATISFAIT, comédie en un acte, par H. Baju. (5 personnages).... .....25 cts.

PIÈCES DE THÉATRE

POUR JEUNES GENS

LES PAUVRES DE PARIS, drame en 5 actes, par Brisebarre et Nus, arrangé pour les jeunes gens, par [illegible] Martin, 11 personnages [illegible]

LE VOYAGE A BOULOGNE-SUR-MER, comédie en 2 actes, 7 personnages [illegible]

LES BRIGANDS DE FRANCONIE, drame en 3 actes, par Lamartellière, arrangé pour les cercles de jeunes gens, par W. McGown, 12 personnages [illegible]

JOACHIM MURAT, roi des Deux-Siciles, [illegible] mort, drame historique et à sensation, en un acte, [illegible] personnages [illegible]

EDOUARD LE CONFESSEUR, roi d'Angleterre, [illegible] en 5 actes, par J. Lebrun, 12 personnages [illegible]

L'UT DIÈZE, comédie en un acte de Grangé et Mélange, arrangé pour les maisons d'éducation et les [illegible], par Guildry, 6 personnages [illegible]

BARBOTIN ET PICQUOISEAU, comédie-vaudeville en 2 actes, par Antony Mars, 7 personnages [illegible]

NOS BICYCLISTES, opérette en un acte, par [illegible], 6 personnages [illegible]

— La musique se vend séparément [illegible]

A QUI LE NEVEU ? comédie en 3 actes, par [illegible], 7 personnages [illegible]

LE GONDOLIER DE LA MORT, drame [illegible] en 3 actes, par Le Roy-Villars, [illegible] personnages [illegible]

— Musique et accompagnement de la [illegible] [illegible]

UN JEUNE HOMME PRESSÉ, vaudeville en un acte, par Labiche, 8 personnages [illegible]

DEUX PROFONDS SCÉLÉRATS, [illegible] par [illegible] et Labiche, 7 personnages [illegible]

ON DEMANDE UN ACTEUR, [illegible], par [illegible], 2 personnages, suivie du discours de [illegible] sur LA POLITIQUE [illegible]

LE DÉSESPOIR DE JOCRISSE, ou les [illegible] ; pièce comique en un acte, par [illegible], 6 personnages [illegible]

LE FINER INTERROMPU, ou [illegible] pièce comique en un acte, par le même, 7 pers. [illegible]

LA MORT DU DUC DE REICHSTADT, fils de l'empereur Napoléon Ier ; drame en un acte, par le même, [illegible]

LE CONSCRIT, ou le retour de Crimée ; drame comique en 2 actes, par le même, 7 personnages [illegible]

LE PACHA TROMPÉ, ou les deux ours ; drame comique en un acte, par le même, 8 personnages [illegible]

FÉLIX POUTRE, drame historique en 4 actes, par [illegible] chette, 1[illegible] personnages [illegible]

LES JEUNES CAPTIFS ; drame en 4 actes, par [illegible] Lebrun, 7 personnages [illegible]

L'EXPIATION ; drame en 3 actes, par le même, [illegible]